

## NOUVELLES ET INFORMATIONS

## CE QUI ECHAPPE CHAQUE ANNEE A L'INDUSTRIE CANADIENNE.

En un temps où la nation anglaise est en guerre contre l'ennemi commun, il est essentiel que chacun selon le rang qu'il occupe dans la société fasse son devoir et apporte son appui au pays pour supporter le poids de l'heure présente. Le Canada envoie ses soldats pour aider les armées de la Grande-Bretagne, mais on doit se persuader que l'aide la plus efficace à apporter pendant la guerre, c'est de conserver prospères dans tout le Canada le commerce et l'industrie. Nul n'est capable de dire combien l'extension de la guerre peut nous affecter. Déjà cependant on peut prévoir un chômage considérable pour l'hiver prochain, mais on peut combattre ce mal par différents moyens dont l'un particulièrement efficace est de conserver courante la demande pour les produits canadiens, assurant ainsi le fonctionnement sans arrêt des industries canadiennes. Les catégories d'articles fabriqués au Canada sont importées aussi annuellement pour une valeur de \$104,639,879. En n'achetant que des articles de première nécessité produits au Canada, nous augmenterons largement la production de nos industries et fournirons ainsi du travail à un grand nombre d'ouvriers. Pour que ce but particulièrement désirable soit atteint, il faut que le Canadien et surtout la femme canadienne qui dans son ménage fait elle-même l'achat des articles d'un usage courant, ne s'approvisionne autant que possible que des produits faits au Canada.

Les chiffres officiels relatifs à l'importation des lignes d'articles produits au Canada nous montrent que dans certains articles \$30,337,083 des \$104,639,879 importés viennent seuls des Etats-Unis. Par exemple, le Canada qui est lui-même un pays de blé importe \$268,617 de farine de blé des Etats-Unis. Si les femmes canadiennes s'astreignaient à n'acheter que de la farine canadienne, ce simple geste serait d'une grande aide pour le pays.

Le savon est un autre article ménager qui est manufacturé au Canada et cependant le Dominion en importe pour \$1,327,997 par an. Rien que dans cette industrie, 917 hommes sont employés au Canada. Si les femmes faisaient usage du produit canadien combien d'autres travailleurs y trouveraient à gagner leur vie! Il en est de même pour la poudre à pâte. Le Canada en importe \$179,180 dont \$177,617 des Etats-Unis. Le Canada importe du bleu à laver le linge pour \$50,421; des biscuits pour \$275,260; du moulu ou de la farine de sarrasin pour \$9,260; des corsets pour \$560,064; des paniers pour \$129,970; des boutons pour \$851,822; des bougies pour \$98,665; des balayeuses de tapis pour \$16,102; des tordeuses à linge pour \$36,483; des peignes pour \$238,516; des articles de coton, comprenant broderies, fil, mouchoirs, draps, couvre-pieds, vêtements, chaussettes et bas pour \$27,345,112; fruits en conserves pour \$823,397; gants pour \$2,786,788; articles de cheveux, \$218,104; gelées et confitures, \$815,617; blé d'Inde, \$176,779; lard, \$1,356,292; lait, \$22,301; issus d'avoine et avoine roulée, \$3,526; pickles, \$465,866; farine de seigle, \$19,577; soies, \$8,877,576; sauces, \$341,213; peintures, \$1,768,356; sucre candy et confiserie, \$1,549,867; empois, \$109,148; articles de laine comprenant chemises, bas et articles tricottés aussi bien que les tweeds, \$30,732,271; poêles, \$1,058,367; chapeaux et casquettes, \$793,746; fourrures, \$1,373,121; articles de fantaisie, \$5,010,020; pommes sèches, \$16,833; meubles, \$3,187,780; cacao, \$1,046,131; chaussures et souliers, \$520,709; eaux gazeuses, \$34,702.

La production de ces articles ménagers au Canada occupe 631 établissements et fait travailler 82,630 employés.

Pendant ces temps de guerre, alors que les importations

ne nous arrivent que difficilement, c'est le moment d'y suppléer par des articles canadiens et la ménagère qui donnera la préférence aux produits manufacturés ici fera oeuvre nationale et contribuera pour beaucoup à la prospérité du Canada.

## LA GUERRE N'ARRETE PAS WRIGLEY

Il marche de l'avant en construisant une nouvelle bâtisses à Toronto. — Les affaires augmentent. — Plus d'espace est nécessaire pour fabriquer la gomme "Wrigley's Spearmint".

Le travail a été suspendu dans plusieurs manufactures de Toronto en attendant que la guerre soit terminée, mais "Wm. Wrigley, Jr., Company, Limited", manufacturiers de la fameuse "Wrigley's Spearmint", marchent de l'avant et les excavations avancent rapidement pour construire la plus grande manufacture de gomme à mâcher qui existe dans l'Empire Britannique; elle sera construite dans la Carlaw avenue, Toronto. Les affaires de Wrigley ont pris un tel essor pendant les quatre dernières années que la construction d'une grande manufacture a été décidée nécessaire. Beaucoup de perfectionnements ont été introduits dans la fabrication de la gomme à mâcher ainsi que dans les nouvelles méthodes de paquetage, tels que l'empaquetage dans du papier ciré à l'épreuve de l'air; et cette construction spéciale augmentera en grande partie ses avantages.

La construction sera faite entièrement en acier noyé dans le béton, et de briques, dont les modèles sont du genre le mieux connu; elle aura quatre étages ornés de chêne bien conditionné.

La construction est poussée activement par cette firme, malgré la guerre, fait qui est commenté par les journaux de Toronto — ceux-ci apprécient le fait, d'autant plus que cela occupera beaucoup d'artisans et de journaliers, qui sans cela, seraient sans travail.

Il est bien probable que les volontaires canadiens emporteront à la guerre "Wrigley's Spearmint"; comme le firent les Grecs lors de la guerre avec la Turquie. Les soldats trouvaient que cette gomme étanchait bien la soif pendant les longues marches et sur le champ de bataille; la gomme à mâcher sert également, au soldat, à lui donner de l'endurance pendant la tension nerveuse d'une bataille.

## L'INDUSTRIE LAITIERE

L'envoi de 200 tonnes de fromage, comme contribution de la province de Québec au ravitaillement de l'armée anglaise, donne un regain d'actualité au bilan de l'industrie laitière du Canada.

Au cours de l'avant-dernière décennie, elle a grandi et s'est développée prodigieusement, notre industrie laitière. Les statistiques officielles en font foi, en 1891, apparaît-il dans le rapport du Bureau de recensement, nous avions, dans toute l'étendue du Canada, 1,735 fabriques, dont la production annuelle était évaluée à 10 millions de dollars; en 1901, le nombre de fabriques était monté à 3,756, et la production annuelle s'établissait à 29 millions de dollars.

Pendant cette période, nous voyions augmenter d'année en année le chiffre de nos exportations de beurre et de fro-